

Coopération sud-sud dans le secteur de l'eau et de l'assainissement



TUNIS, 13 nov. 2009 (TAP) - La coopération sud-sud dans le secteur de l'eau et de l'assainissement, tel est le thème de l'atelier de travail organisé vendredi, par l'Office National de l'Assainissement (ONAS) en marge de la deuxième édition du forum international de l'investissement et de l'emploi dans le domaine de l'environnement «Green Ifriqiya» (12-14 Novembre 2009).

Président l'ouverture de cet atelier M. Nadhir Hamada, ministre de l'Environnement et du développement durable, a affirmé que les orientations nationales en matière de valorisation et de réutilisation des eaux usées traitées, inscrites au programme présidentiel 2009-2014, visent à porter le taux de réutilisation de ces eaux à 50% à l'horizon 2014 contre 30% actuellement.

Il a précisé qu'un programme est actuellement engagé en vue d'assurer le transfert et la réutilisation d'environ 130 millions m³ par an des eaux usées traitées, produites dans les stations d'épuration du Grand-Tunis, afin de promouvoir les cultures fourragères et céréalières sur une superficie avoisinant à moyen et à long terme, les 33 mille hectares dans les gouvernorats de Kairouan, Sousse et Zaghuan.

Ce programme, a-t-il dit, contribuera à atteindre l'objectif fixé pour les 5 prochaines années à savoir la mobilisation de 95% des ressources hydrauliques.

M. Hamada a rappelé que la Tunisie a mis en œuvre dès 1995 une stratégie nationale d'économie d'eau pour les besoins urbains et agricoles, faisant remarquer que grâce à cette politique la demande en eau d'irrigation est stabilisée depuis l'an 2000 malgré le développement important du secteur agricole, l'importance des besoins saisonniers et les conditions climatiques défavorables.

S'agissant du secteur de l'assainissement, M. Hamada a évoqué la politique tunisienne en la matière et le rôle joué par l'Office dans ce domaine, rappelant que le nombre de municipalités prises en charge par le réseau public d'assainissement a atteint 157 villes. Il a indiqué que le coût global de la dégradation de l'eau est estimé en moyenne par la Banque mondiale à 0,6% du PIB.

Des interventions portant notamment sur le thème «l'ONAS: un opérateur ouvert sur l'extérieur», les expériences de l'Institut Méditerranéen de l'Eau (IME) et de l'Association africaine de l'eau sont programmées dans le cadre de cet atelier.